

Tirs d'elle...

Bang !
Traître ! Saleud ! menteur !
Bang !
Lâche ! Lâcheur ! Pauvre con...
Le canon du fusil encore chaud vient de cracher deux mortelles abeilles.

La crosse encore moite de la transpiration de la tireuse, les douilles bouillante grésillent le long du bas résille. Le soleil blond repose l'arme sur la balustrade avant que le nigaud azimuté en bon pigeon ne pointe son nez sur cette terrasse. Quelques étages plus bas au niveau de la large avenue, c'est le branle-bas de combat autour de la voiture officielle. Le président Kennedy git sur la banquette arrière sans vie, maculant le tailleur haute couture de son épouse Jacky One assise à ses côtés, en se vidant de sa cervelle encore fraîche...
La haut, mais déjà beaucoup plus bas, la blonde incendiaire dévale les escaliers vers la sortie de secours en évitant de prendre ses escarpins dans le tapis. Il s'agit de disparaître avant que la police omniprésente dans la rue ne songe à investir l'immeuble ciblé après avoir enfin localisé la position du sniper.
Peu gênée par le déhanché de ses formes voluptueuses et rebondies d'une plastique de caoutchouc là voilà déjà dans une ruelle adjacente telle une sente pour mettre les adjas. Ici contrairement aux cris qui parviennent de l'autre côté du pâté de maisons, le bitume est désert.
Seule une Chevrolet cabriolé ronronne doucement en l'attendant.
A son volant un bel homme fume une cigarette en patientant. Il affiche une décontraction qui jure avec le drame qui se noue dans le quartier voisin.
La blonde monte à ses côtés, règle le rétroviseur pour parfaire son maquillage superflu tant sa beauté naturelle irradie la modeste glace rectangulaire. Puis enfin elle rompt le silence d'une voix rauque et chaude comme un râle de plaisir :
--- Voila c'est fait, chéri...
--- Ce fils député ne se paiera plus jamais ta jolie frimousse, bébé !
--- Démarre James chéri, partons loin d'ici, j'ai une furieuse envie de faire l'amour !
--- No soucy, Marilyn Jean, je suis ton homme !
Et le cabriolet d'emporter hors de la ville en ébullition, James Dean et Marilyn Monroe amants pour toujours dans le secret de la mort, alors qu'un ballot nommé Lee Harvey Oswald se fait bêtement épingler par la police sur le lieu de rendez-vous donné par une sublime et mystérieuse blonde...
Dallas 1963.

Par

Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le samedi 18 septembre 2010

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/12090-tirs-elle.html>